

# Préface

Lieutenant – Général Eddy Testelmans

L'histoire des services de renseignement civil et militaire belges est presque indissociable. Elle a commencé sous le régime hollandais. En 1818, la "*Sûreté Publique*" formait un ministère à elle seule, avant de devenir un département ministériel rattaché au Ministère de la Justice. Le renseignement militaire était rattaché aux Armées. Il s'agissait du renseignement militaire tactique, celui qui devait permettre la conduite de la bataille et assurer la victoire. Ces départements comprenaient également des unités de sécurité militaire. Mais c'est par un Arrêté Royal du 1<sup>er</sup> avril 1915 que fut créé un service de la "*Sûreté de l'Armée*" pour la durée de la guerre. Il faudra attendre 1917 pour voir apparaître un véritable service de contre-espionnage, embryon d'un service de renseignement et de sécurité militaire tel qu'on peut les concevoir aujourd'hui. Le renseignement militaire belge a évolué dans ses structures au cours du XXe siècle, en fonction des soubresauts de l'histoire, comme la chute des régimes communistes, la fin du monde bipolaire et les événements au Rwanda (1994).

Les événements du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis ont déchaîné une nouvelle révolution dans les affaires du renseignement (*towards a revolution in intelligence affairs*) pour reprendre les mots de Deborah Barger: changement de la nature de la menace, changement de la nature et du volume de l'information, évolution technologique et progression de la guerre cybernétique...

L'apparition de nouveaux "clients" et la suprématie de l'instantané, souvent au détriment de la réflexion, incitent aussi la communauté du renseignement à réfléchir aujourd'hui à la remise en cause de l'hégémonie du cycle du renseignement traditionnel afin de répondre aux exigences des décideurs. Le défi qu'ont à relever les services, comme l'a exprimé Erar Corbin de Mangoux est et sera celui de la concurrence des légitimités entre renseignement et information.

Notre centenaire est une opportunité pour mieux nous faire connaître du grand public. Le monde du renseignement doit répondre à un besoin, non pas de transparence, mais plutôt d'ouverture. Les services de renseignement voient croître leur efficacité, leur efficience dans un cadre légal et contrôlés par les instances prévues à cet effet, dès lors qu'ils sont perçus du grand public et du politique comme une administration au service du bien commun. Et c'est ce que nous sommes: notre rôle primordial reste, au-delà de la protection des intérêts de la Défense, la protection des intérêts de la Nation, la défense de nos acquis démocratiques, conquis de haute lutte par celles et ceux qui parfois ont laissé leur vie.

Cet ouvrage est un excellent complément à l'exposition rétrospective "*Classified*", qui ambitionne de faire découvrir au grand public les principaux jalons de notre histoire (missions, fonctionnement, protagonistes) et les défis actuels auxquels nous sommes confrontés, dans un environnement de plus en plus mondialisé. L'exposition est envisagée comme une opportunité de mettre en valeur le savoir-faire du service et les résultats engrangés mais aussi d'analyser certaines fautes commises. Quelques mythes, tenaces, sur le renseignement et l'espionnage sont également déconstruits. Enfin, *Classified* invite le visiteur à réfléchir aux questions éthiques qui accompagnent l'existence d'un organisme nécessairement discret.

Je vous souhaite de prendre du plaisir à la lecture de cet ouvrage.